

Lectrice Argent 1^{er} cycle du secondaire

Stéphanie Larouche de Chicoutimi
École polyvalente Lafontaine
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay
2002

Personnage favori : Sherlock Holmes, *Les Aventures de Sherlock Holmes*, Arthur Conan Doyle, Coll Livre de poche policier.

Entre dans la peau de ton personnage ou de ton auteur favori et commence ton texte par

Je suis...

Sherlock Holmes, le fameux détective à qui rien n'échappe. Je vais vous raconter une aventure des plus inhabituelles et même passionnante que j'ai vécue. Pourtant, j'ai résolu plus de soixante-dix affaires, mais celle-ci m'a particulièrement bouleversé.

Dans une soirée pluvieuse alors que je fumais la pipe, un homme vint frapper à ma porte. J'ouvris et découvris par la lumière de ma chandelle un homme plutôt costaud trempé jusqu'aux os. Sans plus attendre, je lui fis signe d'entrer. Il s'assit sur mon canapé et me dit aussitôt : « Une chose très étrange vient de m'arriver. » Je lui ai alors demandé de me raconter son histoire dans les plus infimes détails. Il me répondit : « Je n'ai point de temps, le temps presse. » Il toucha alors ma main et tout commença à tourner autour de moi. Les couleurs se multipliaient devant mes yeux. Je me sentais tomber comme dans un immense ravin, mon corps tournait, tournait sans arrêt. Soudain tout s'arrêta. De mes pieds, je pus alors toucher la terre ferme.

À côté de moi, l'homme me dévisageait. Il me dit alors : « Je me nomme John... nous sommes en 2030. » Tout abasourdi, je lui ai demandé de continuer son incroyable récit. Il continua : « Je suis un scientifique, je travaille sur une enquête que je ne suis point capable de résoudre. Je me suis alors permis d'aller vous chercher à votre époque. Même avec tous les moyens technologiques que nous avons maintenant à notre service, votre logique me sera nécessaire pour résoudre cette affaire. Vous savez, certains humains vaincront toujours les machines. » Ayant piqué ma curiosité, je me suis empressé d'accepter de l'épauler dans cette affaire. Il me dit : « Nous allons à mon laboratoire, Holmes. Ici, il y a trop d'oreilles indiscrettes. » Les rues étaient sombres et désertes, nous avons déjà franchi plusieurs kilomètres quand nous arrivâmes à son laboratoire. Il m'expliqua que son enquête consistait à découvrir le meurtrier d'une jeune femme de 22 ans dénommée Kate. Cette dernière avait été retrouvée le matin, quelques heures après le meurtre, dans un boisé avoisinant sa demeure. Les policiers soupçonnaient le conjoint de la victime (Mike Reed) d'avoir assassiné Kate dans leur résidence pour ensuite la transporter dans le boisé. Mais malheureusement, ils

n'avaient pas recueilli assez de pièces à conviction pour que Mike soit inculpé. Celui-ci niait ces allégations.

John me conduisit dans une autre pièce de son laboratoire pour prendre connaissance des pièces à conviction que les policiers avaient recueillies sur la scène du crime. À ma grande surprise, il n'y en avait que deux. La première était un échantillon de sang de Kate et la seconde était une photo où l'on voyait la voiture de Mike prise le lendemain du meurtre. Je demandais alors : « John, quand avez-vous pris ces clichés ? » Il me répondit : « Un de nos policiers a pris cette photo le lendemain matin du meurtre. » Je scrutai dans les moindres détails chaque recoin de la photo, et m'exclamai aussitôt : « John, j'ai une preuve, ici, que Mike est bel et bien sorti de la maison en utilisant sa voiture la nuit du meurtre. Je peux même vous affirmer que le soir du meurtre il faisait chaud et que pendant la nuit, il eut un refroidissement. » Il me regarda d'un air étonné. Le sourire aux lèvres je lui expliquai : « Seule la voiture de Mike n'avait aucune rosée en comparaison aux autres véhicules présents sur la photo. Les gouttelettes d'eau se sont donc évaporées lorsqu'il a utilisé sa voiture, démontrant sans l'ombre d'un doute, que Mike avait menti en affirmant être resté à la maison. » Consternés de mes conclusions si rapides nous nous rendîmes sans attendre à la demeure de Mike. Arrivés sur les lieux, je confrontai Mike avec ma version des faits et celui-ci, bouche bée, tremblant comme une feuille, éclata en sanglots. C'est alors qu'il nous avoua son crime. Dès lors, John communiqua avec les policiers pour leur raconter les derniers dénouements et ainsi conclure l'affaire. Ceux-ci arrivèrent dans les minutes qui suivirent pour cueillir le meurtrier.

John me dit : « Sans toi, nous ne serions jamais parvenus à épingler le meurtrier. Comment puis-je vous remercier cher ami ? » Promettez-moi simplement, répondis-je, de toujours garder contact avec moi. John toucha alors ma main et de nouveau tout commença à tourner autour de moi. Au bout de quelques secondes, tout redevint comme avant et je pus enfin m'allumer une bonne pipe et me prélasser dans mon salon.

